

deux degrés, prise à la même élévation du pôle, peut être très-différente; de manière que, *quoiqu'on ait exactement la longueur d'un degré au cercle polaire & à l'équateur*, l'on ne peut néanmoins rien conclure de définitif.

Après cette observation, M^r. de Buffon se rend arbitre absolu des calculs qui regardent le prétendu renflement de la terre sur l'équateur, condamne de plein droit Messieurs les académiciens de la Laponie & du Pérou, rejette leur supputation d'un 175^e, & la réduit à un 230^e.

Reprenons un moment. L'applatiffement de la terre vers les pôles est contredit par de très-habiles astronomes; ceux, qui l'ont enseigné, se sont fondés sur des hypothèses, que M^r. de Buffon croit être fausses; leur calcul est certainement erroné & considérablement exagéré: & cependant cet *applatiffement* est une preuve démonstrative, que la terre a été dans un état de fusion. J'avoue que cette logique est trop *stricte* pour moi, je n'y comprends rien du tout.

Maintenant, supposons l'élévation de la

l'infini le résultat de leurs opérations! En mesurant son degré, Mr. de la Condamine, à ce qu'il fait entendre lui-même, n'étoit occupé que du mouvement de la terre & des rapports de ce mouvement avec l'applatiffement des pôles!... Y a-t il deux astronomes au monde qui aient pu s'accorder sur la grandeur & l'éloignement du soleil? Voyez ci-dessus, p. 17.